



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Plus de 100 millions d'hectares de terres saines disparaissent chaque année

- ***De nouvelles données publiées par les Nations Unies révèlent que les terres se dégradent plus rapidement que nous ne pouvons les restaurer***
- ***La dégradation des terres s'accélère en Afrique, en Asie et en Amérique latine***
- ***Les progrès réalisés dans le monde pour mettre fin à la perte de terres seront passés en revue le mois prochain en Ouzbékistan***

Bonn, 24 octobre 2023 - La Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD) annonce le lancement de son tout premier tableau de bord des données compilant les chiffres des rapports nationaux de 126 pays, révélant que la dégradation des terres progresse à un rythme stupéfiant dans toutes les régions du monde.

Entre 2015 et 2019, le monde a perdu chaque année plus de 100 millions d'hectares de terres saines et productives, soit deux fois la taille du Groenland. Ces statistiques soulignent la nécessité de mesures urgentes, car l'escalade de la dégradation des terres continue de déstabiliser les marchés, les communautés et les écosystèmes à travers le monde.

Le lancement du tableau de bord des données de la CNULCD intervient à un moment crucial, alors que les dirigeants et les experts du monde entier se réuniront à Samarcande, en Ouzbékistan, du 13 au 17 novembre 2023, pour la 21^{ème} session du Comité d'examen de la mise en œuvre de la Convention de la CNULCD (CRIC 21). Les délégués examineront les progrès accomplis au niveau mondial afin de parvenir à la Neutralité en matière de Dégradation des Terres (NDT) et se pencheront sur des questions urgentes telles que le renforcement de la résilience à la sécheresse, la promotion des droits fonciers des femmes et la lutte contre les tempêtes de sable et de poussière.

Le secrétaire exécutif de la CNULCD, Ibrahim Thiaw, a déclaré : « *Le tout premier tableau de bord de la CNULCD offre une image saisissante de la perte rapide de terres saines et productives dans le monde entier, avec des conséquences désastreuses pour des milliards de personnes. Toutefois, nous observons quelques "éclaircies" - des pays qui luttent efficacement contre la désertification, la dégradation des sols et la sécheresse. Alors que nous nous réunirons en Ouzbékistan le mois prochain pour examiner les progrès accomplis au niveau mondial pour mettre fin à la perte des terres, le message est clair : la dégradation des terres exige une attention immédiate.* »

Disparités régionales

Le tableau de bord des données de la CNULCD reflète une réalité alarmante à travers le monde et révèle des disparités significatives en ce qui concerne la proportion de terres dégradées par région du monde.

Les régions d'Asie orientale et centrale, d'Amérique latine et des Caraïbes connaissent la dégradation la plus sévère, affectant au moins 20% de leur superficie totale.

Parallèlement, l'Afrique subsaharienne, l'Asie occidentale et méridionale, l'Amérique latine et les Caraïbes ont vu leurs terres se dégrader à un rythme plus rapide que la moyenne mondiale.



En particulier, en Afrique subsaharienne, en Amérique latine et dans les Caraïbes, 163 millions d'hectares et 108 millions d'hectares ont, respectivement, été touchés par la dégradation des terres depuis 2015.

Les "éclaircies" de la restauration des terres

Malgré un tableau mondial sombre, il existe des exemples de pays qui s'attaquent efficacement à la désertification, à la dégradation des terres et à la sécheresse.

En Afrique subsaharienne, le Botswana a réduit la dégradation de ses terres, passant de 36 à 17% de son territoire. Le pays s'est engagé à parvenir à la neutralité en matière de dégradation des terres sur une superficie totale de 45,3 millions d'hectares, ce qui comprend à la fois des mesures visant à éviter la poursuite de la dégradation et des interventions de restauration dans certaines zones clés de terres dégradées. Le Botswana a également déclaré que 1,42 million d'hectares étaient des zones "d'éclaircies", c'est-à-dire des zones qui ont été réhabilitées grâce à la mise en œuvre d'activités de restauration appropriées.

En République dominicaine, la proportion de terres dégradées a diminué, passant de 49 à 31% entre 2015 et 2019, grâce aux efforts en cours pour restaurer 240 000 hectares dans le bassin du fleuve Yaque del Norte et dans les zones de production de cacao de la province de San Francisco de Macoris.

Bien que l'Ouzbékistan ait déclaré la plus forte proportion de terres dégradées (26,1%) dans la région d'Asie centrale, le pays a également enregistré la plus forte baisse, passant de 30 à 26% par rapport à 2015. Au total, 3 millions d'hectares de terres ont été dégradés en Ouzbékistan en raison de l'assèchement de la mer d'Aral. Entre 2018 et 2022, l'Ouzbékistan a planté des saxaouls sur une superficie de 1,6 million d'hectares afin d'éliminer les émissions de sel et de poussière provenant du fond asséché de la mer d'Aral.

L'objectif de neutralité en matière de dégradation des terres reste atteignable

Bien que les tendances en matière de dégradation des terres varient d'une région à l'autre, les données de la CNULCD avertissent que si les tendances actuelles persistent, le monde devra restaurer le nombre vertigineux de 1,5 milliard d'hectares de terres dégradées d'ici 2030 pour atteindre les objectifs de la NDT inscrits dans les Objectifs de développement durable (ODD).

Barron Orr, scientifique en chef de la CNULCD, a déclaré : « *Bien que les tendances mondiales aillent dans la mauvaise direction, il est encore possible de non seulement atteindre, mais aussi de dépasser les objectifs de neutralité en matière de dégradation des terres. Cela peut se faire en mettant un terme à la dégradation tout en accélérant les efforts pour respecter les engagements existants pour restaurer un milliard d'hectares de terres d'ici 2030, le financement et l'action devant aller de pair.* »

Dans un élan prometteur vers la construction d'un avenir plus résilient, 109 pays ont fixé des objectifs volontaires en matière de NDT pour 2030 et 21 autres sont sur le point de le faire. Entre 2016 et 2019, environ 5 milliards de dollars de financements bilatéraux et multilatéraux ont été injectés dans les efforts mondiaux de lutte contre la désertification, la dégradation des terres et la sécheresse. Cela a permis à 124 nations de mettre en œuvre un large éventail de projets visant à atteindre la neutralité en matière de dégradation des terres et à relever les défis posés par la désertification, la dégradation des terres et la sécheresse.



United Nations
Convention to Combat
Desertification

United for land

Notes aux rédacteurs

Pour les interviews et les demandes de renseignements, veuillez contacter : press@unccd.int et/ou unccd@portland-communications.com

Pour accéder au tableau de bord des données de la CNULCD, veuillez cliquer ici <https://data.unccd.int/>

Pour toute question sur les données et la méthodologie, veuillez écrire à reporting@unccd.int.

Les données sont compilées sous forme globale et agrégée "telles qu'elles ont été reçues" de 126 Parties dans leurs rapports nationaux de 2022 auprès de la CNULCD. Par conséquent, les faits présentent une estimation partielle des progrès réalisés aux niveaux mondial et régional, en termes de statut et de tendances de ces indicateurs/métriques, étant donné que toutes les Parties n'ont pas rapporté tous les indicateurs. Les informations présentées ne doivent en aucun cas être interprétées comme une évaluation globale mondiale ou régionale de l'état et des tendances des indicateurs/métriques.

Pour plus d'informations sur la 21^{ème} session du Comité de la CNULCD chargé de l'examen de la mise en œuvre de la convention (CRIC21) : <https://www.unccd.int/cric21>

Les représentants des médias accrédités sont invités à assister à la 21^{ème} session du Comité d'examen de la mise en œuvre de la Convention (CRIC21) ainsi qu'aux événements qui y sont associés et à en rendre compte. Des visites de terrain permettant aux journalistes de voir des projets de restauration des terres et de résilience à la sécheresse auront lieu juste avant le CRIC21.

L'inscription en ligne des représentants des médias est disponible sur le lien suivant : www.unccd.int/cric-21-online-registration.

À propos de la CNULCD

La Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD) est la vision et la voix mondiale pour les terres. Elle rassemble les gouvernements, les scientifiques, les décideurs, le secteur privé et les communautés autour d'une vision commune et d'une action mondiale visant à restaurer et à gérer les terres du monde pour la durabilité de l'humanité et de la planète. Bien plus qu'un traité international signé par 197 parties, la CNULCD est un engagement multilatéral visant à atténuer les effets actuels de la dégradation des terres et à promouvoir la gestion des terres de demain afin de fournir de la nourriture, de l'eau, un abri et des opportunités économiques à tous d'une manière équitable et inclusive.